

FRASNE

La tourbière, piège à carbone

Une station de mesure atmosphérique a été installée à la tourbière de Frasne par des chercheurs. Il s'agit d'étudier le niveau de carbone dans un contexte de changement climatique.

Avec cette période de chaleur intense et de sécheresse, la mise en route de la station de mesure du carbone atmosphérique de la réserve naturelle régionale des tourbières de Frasne-Bouvevans est la bienvenue.

Ces mesures visent en effet à enregistrer en continu le carbone échangé au sein de la tourbière, dans un contexte de changement climatique.

Ce même dispositif est installé sur deux autres tourbières françaises et dans d'autres sites de l'hémisphère nord, afin de comparer à plus large échelle la réponse des tourbières aux changements climatiques.

La station de mesure du carbone atmosphérique de la tourbière, est installée par le groupe de chercheurs du laboratoire de Chrono Environnement de l'université Bourgogne Franche-Comté, co-piloté par le groupe de recherche de

l'Institut des Sciences de la Terre d'Orléans (université d'Orléans/CNRS). Elle est à pied d'œuvre pour mesurer et analyser cette situation sur le long terme.

Les tourbières ne représentent que 3 % de la surface terrestre, mais elles stockent 30 % du carbone des sols mondiaux. Leur destruction, leur dégradation par assèchement ou remblaiement les transforment au contraire en source de carbone pour l'atmosphère, au lieu de leur permettre d'assurer leur rôle de piège à carbone.

La moyenne annuelle des températures en hausse depuis huit ans

Les premières conclusions du programme de recherche sur la tourbière de Frasne avaient montré qu'un réchauffement de 0,5 à 1 °C, simulé sur des petits blocs échantillons, engendrait une perturbation significative de l'écosystème tourbeux.

La station météorologique installée ici par les chercheurs, a déjà dévoilé que la moyenne annuelle des températures mesurées dans le sol, a augmenté de façon régulière pendant les 8 années de mesures.



L'équipe de chercheurs installe la station de mesure du carbone.

La tourbière de Frasne a bénéficié de travaux importants de remise en eau en 2015 et 2016. Ils devraient permettre à la tourbière de mieux s'adapter au changement climatique.

Mais cela suffira-t-il à résister aux

sécheresses excessives à nos altitudes, récurrentes ces dernières années ? La question reste posée. Alors que le département du Doubs a déjà franchi le premier seuil d'alerte sécheresse, que le Nord de la Scandinavie et la Sibé-

rie ont cette année encore, battu des records de chaleur, la préservation des tourbières reste cruciale. Leur restauration apportant un peu plus de résistance face à ce changement climatique est une urgence.